



Mémoire Taupontaise

A l'origine de l'hommage aux femmes de 14-18, un épisode de l'histoire taupontaise

Autrefois, la rue du Ninian, dans le village de la Touche, était appelée le Carouge. Les archives paroissiales en parlent comme d'un « vaste pâtis [...] dominé par un calvaire... où, pendant la guerre de 1914-1918, les gens [...] se réunissaient pour réciter le chapelet afin d'obtenir la protection de Dieu sur nos armées.

Dans la mémoire taupontaise, ces rassemblements à la croix du Carouge ont laissé quelques traces : « On m'a dit que c'était pendant la guerre de 14. Les femmes et les enfants venaient ici, avec les vieux, pour prier. Enfin, moi pour ce que j'en sais ! » ou encore : « Ma mère n'était pas de la Touche, mais elle venait, paraît-il, de temps en temps, avec sa grand-mère. Alors, vous voyez...

Les femmes venaient seules ou avec les enfants et parfois en petits groupes ; plus tard, elles venaient de partout. De Taupont c'est sûr, peut-être aussi d'ailleurs ? Mais alors, pourquoi au Carouge ? ça j'en sais fichtre rien. »



Marie-Joseph et Marie-Madeleine
Deux Taupontaises

Voilà un épisode de notre histoire qui ne pouvait pas tomber dans l'oubli



En souvenir des femmes du Carouge, l'association *Ô fils du temps*, avec l'aide des autres associations taupontaises, a souhaité organiser un hommage aux femmes de 14-18, celles de Taupont et d'ailleurs, infirmières, munitionnettes, paysannes...Elles étaient nos mères, nos grands-mères et nos arrière-grands-mères, des femmes dans la Guerre dont le courage et le dévouement n'ont pas été suffisamment salués ou retranscrits dans les livres d'histoire.

Louis



La croix du Carouge